



La situation des femmes au Guatemala

Rebeca Pascual Prats
Assistante de projets à l'Institut Destrée

Rapport rédigé à l'issue d'un stage de coopération
au développement au Guatemala

Septembre 2011

Introduction

Suite à la réalisation d'un stage dans le cadre d'un master en coopération au développement, j'ai pu vivre dans la République du Guatemala pendant trois mois, l'été de 2011.

Le stage s'est réalisé dans une association appelée **UAM : Unión de Agricultores Minifundistas de Guatemala (Union des agriculteurs petits propriétaires)** (<http://www.uamxela.org>). Ma collègue Paula Fernández et moi avons participé à la réalisation de projets autour de l'agro écologie, dont l'objectif est l'amélioration de la situation des familles en zone rurale de l'ouest du Guatemala. C'est à travers ce projet et mon expérience de vie en général dans le pays que j'ai pu percevoir la situation de la femme au Guatemala.

Perceptions

Durant ma participation à ces projets et au cours de mon expérience de vie au pays, j'ai perçu une forte inégalité que subissent les femmes et qui se reflètent à plusieurs moments :

- Les tâches ménagères et le soin des enfants sont exclusivement à la charge des femmes ;
- Lors de prise de décisions importantes, c'est généralement l'homme qui décide ;
- Les femmes peuvent très difficilement accéder à des postes-clés. La femme est très peu présente dans la sphère publique¹, qui est dès lors presque exclusivement réservée aux hommes.

Il faut toutefois noter que cette situation change progressivement².

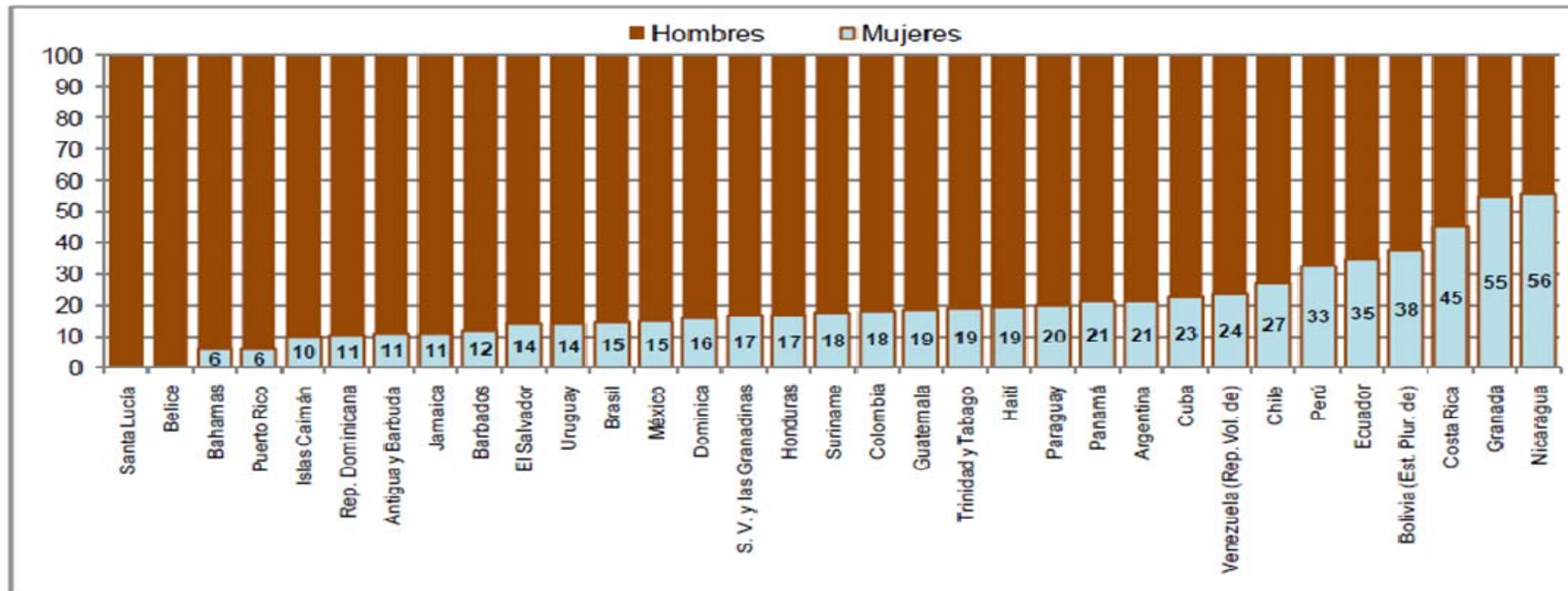
¹ "L'activité politique est conçue de telle manière qu'elle entrave la participation des femmes. Les horaires du Congrès et des partis sont arbitraires. C'est dans ce contexte que la femme mère de famille et responsable de foyer se retrouve dans l'impossibilité de participer pleinement à la sphère publique ou d'abandonner les responsabilités traditionnelles du foyer". **Source:** MONTENEGRO, N. (2003). *El desafío de la participación política de la mujer en Guatemala*.

² "Malgré la participation croissante des femmes dans les espaces de pouvoir, ce processus n'est pas consolidé. Jusqu'en 2006, la présence de femmes ministres en l'Amérique latine montrait une tendance croissante. Désormais, on peut affirmer que le nombre de femmes ministres dans les cabinets ministériels de la région augmente lentement ; elles sont principalement présentes dans le secteur socioculturel, etc." **Source:** Observatorio de igualdad de género de América Latina y Caribe. Informe anual 2011 (2011), *El salto de la autonomía de los márgenes al centro*. Pág. 34. Edición: CEPAL, ONU MUJERES, Organización Panamericana de la Salud, AECID, Secretaría General Iberoamericana.

América Latina y los Caraïbes (33 païses) : participación de las mujeres en los gabinetes ministeriales.
 Source: CEPAL (Comisión Económica para l'América latina y los Caraïbes)

Gráfico X

América Latina y el Caribe (33 païses): participación de mujeres en gabinetes ministeriales, último período presidencial disponible a diciembre 2010
 (En porcentajes)



Fuente: Comisión Económica para América Latina y el Caribe (CEPAL), Observatorio de igualdad de género de América Latina y el Caribe, datos procesados por la CEPAL en base a información proporcionada por fuentes oficiales nacionales.

D'autre part, la femme conserve ses vêtements traditionnels dans plusieurs communautés alors que la grande majorité des hommes ne portent plus de tenues traditionnelles.

Le fait que beaucoup de femmes s'habillent encore avec des tenues traditionnelles témoigne d'un très joli et très fort enrichissement culturel (et aussi d'un émerveillement et même d'une admiration pour les visiteurs). De l'autre côté, cette claire différence de tenues entre hommes et femmes nous fait réfléchir sur le fait de savoir si seules les femmes portent le poids de la tradition. Sont-elles moins perméables au changement ou moins libres de décider de leurs changements ?

Les tenues traditionnelles des femmes guatémaltèques, poids des différences ?



Exposition de vêtements traditionnels dans le Sentier El Aprisco, Totonicapán (Totonicapán)



Femme indigène portant des vêtements traditionnels, et travaillant avec des touristes à Antigua (Sacatepéquez)

Les femmes guatémaltèques dans leur quotidien



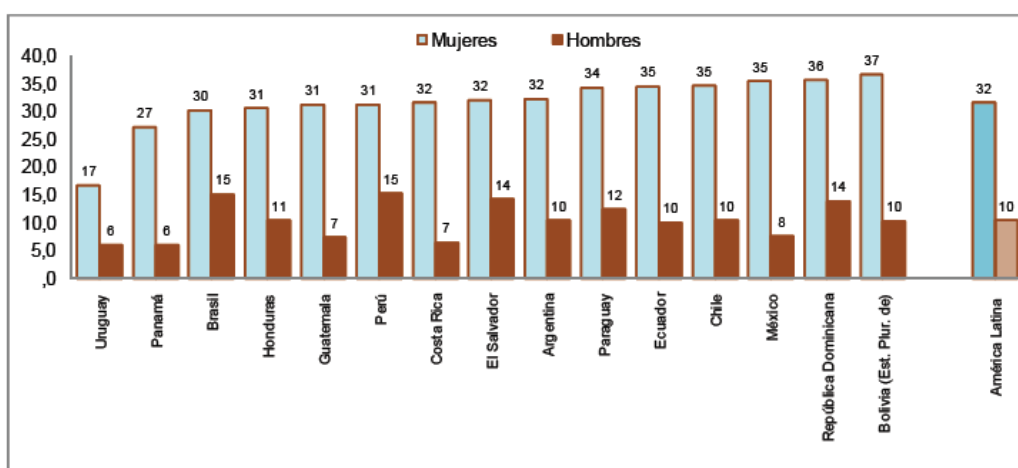
Maison de Dona Reina, à Tejutla (Huehuetenango) :
Doña Reina et sa fille préparant le souper.

Tejutla (Huehuetenango) : La femme sur la photo récupère des
petits arbres pour les planter chez elle dans le cadre d'un projet de
plantation des arbres fruitiers.

Un autre facteur-clé pour comprendre la situation des femmes guatémaltèques et la complexité du changement est leur absence d'indépendance économique. On peut observer sur le graphique ci-dessous le contraste entre les revenus propres des femmes et des hommes. La proportion de femmes sans revenus propres dans les zones urbaines d'Amérique latine en 2008 est de 31,6%, tandis que celle des hommes est de seulement 10,6%. Au Guatemala, les femmes sans revenus propres représentent 52%³ de la population sans revenus propres. La possibilité et la capacité à avoir des revenus propres détermine l'autonomie des personnes. C'est pour cela que la limitation ou le manque d'autonomie économique de beaucoup de femmes guatémaltèques rend encore plus difficile leur chemin vers l'égalité de genre.

Amérique Latine (zones urbaines de 15 pays): population sans revenus propres par sexe autour de 2008

América latina (15 países zonas urbanas): población sin ingresos propios
por sexo, alrededor de 2008/a



Fuente: Comisión Económica para América Latina y el Caribe (CEPAL), Observatorio de Igualdad de Género de América Latina y el Caribe sobre la base de tabulaciones especiales de encuestas de hogares de los respectivos países.
a/Alededor de 2008 comprende las encuestas de hogares realizadas por los países en el año 2008 con excepción de : Bolivia (Est. Plur. de)2007, Chile 2006, El Salvador 2006, Guatemala 2006, Honduras 2007.

³ CEPAL, ONU MUJERES et al. Observatorio de igualdad de género de América Latina y Caribe. Informe anual 2011. (2011). *El salto de la autonomía de los márgenes al centro*. Pág. 34. Edición: CEPAL, ONU MUJERES, Organización Panamericana de la Salud, AECID, Secretaría General Iberoamericana.

Violence de genre au Guatemala

En plus de tous les aspects mentionnés et observés pendant mon séjour, les femmes guatémaltèques souffrent d'une façon profondément forte du grave problème de la violence de genre, qui est, sans aucun doute, le principal problème des femmes dans le pays. Le Guatemala est classé deuxième, en chiffres absolus, dans les actes de féminicide en Amérique latine, après le Mexique⁴, et il est classé 1^{er} en chiffres relatifs, c'est-à-dire, si l'on prend en compte le nombre de féminicides par rapport à la population totale du pays.

POPULATION VICTIME DE LA VIOLENCE INTRAFAMILIAR, PAR SEXE, PAR ÁREA GEOGRÁFICO Y POPEULO DE PERTENENCIA			
Anée 2008			
GROUPE ETHNIQUE	DEUX SEXES	FEMME	HOMME
TOTAL	23.721	21.431	2.290
Maya	6.555	5.952	603
Garífuna	24	22	2
Xinka	57	52	5
Ladino	14.279	12.824	1.455
Autre	265	225	40
No indica	1.834	1.702	132
Ignorada	707	654	53
Population totale du Guatemala en 2008: 13.677.815			
Source: Instituto Nacional de Estadística de Guatemala, con datos de Violencia Intrafamiliar 2008			
Institut National de la statistique du Guatemala, avec les données de 2008 sur la violence domestique			

Le Guatemala, avec un indice de développement de 0,574, est situé parmi les derniers pays ayant un indice de développement humain moyen et se classe en **131^{ème}** position sur 187 pays recensés à travers le monde, y compris dans l'indice de développement humain de l'ONU (voir Indice de Développement Humain dans le tableau ci-dessous). Au Guatemala, il existe des inégalités socioéconomiques élevées entre les différents segments de la population ; cela constitue un sérieux obstacle au développement humain.

En outre, le taux de violence quotidienne est très élevé dans le pays (95% de cas restent impunis)⁵. La violence au Guatemala s'explique notamment par la guerre civile de 36 ans, qui bien que terminée en 1996, n'a pas mis fin aux nombreuses actes et manifestations de violence brutale et déshumanisante de la population en général, et des femmes en particulier⁶.

⁴ MARCHISIO, A. (2011). Données du *Registro de los feminicidios en América Latina y la discusión sobre su tipificación penal en Argentina* de 2011. Ministerio Público Fiscal de Argentina.

⁵ En 2010, 5960 décès suite à des violences ont été enregistrés, et 6498 en 2009. **Source: Informe de la Alta Comisionada de las Naciones Unidas para los Derechos Humanos sobre Guatemala 2010.** (2011), paragraphe 43

⁶ "Des études officielles estiment à 675 le nombre de crimes commis contre les femmes au Guatemala en 2010". **Source: www.emol.com** Journal on-line chilien (01/04/11).

Index de développement humain et ses composantes

Table 1: Human Development Index and its components

		Human Development Index (HDI)	Life expectancy at birth	Mean years of schooling	Expected years of schooling	Gross National Income (GNI) per capita	GNI per capita rank minus HDI rank	Nonincome HDI
HDI rank		Value	(years)	(years)	(years)	(Constant 2005 PPP\$)		Value
		2011	2011	2011a	2011a	2011	2011	2011
131	Guatemala	0,574	71,2	4,1	10,6	4.167	-14	0,595

Source: Human Development Report 2011 – Sustainability and Equity: A Better Future for All (U.N.)

En ce qui concerne l'inégalité de genre, le Guatemala se classe en 109^{ème} position mondiale, avec une valeur de 0,542 (voir les indices d'inégalité de genre dans le tableau ci-dessous). Le problème de genre dans le pays reflète également l'état de développement de la société, qui sera ralenti tant que les droits des femmes ne seront pas pleinement respectés.

La discrimination envers les femmes au Guatemala est particulièrement forte au sein de la population rurale et en particulier chez la population indigène. Ainsi, il est dit que les femmes autochtones subissent souvent une triple discrimination : en tant que femme, en tant qu'indigène et en tant que pauvre. De plus, les personnes qui luttent pour faire valoir les droits des femmes et pour améliorer leur situation sont victimes de persécutions.

Index sur les inégalités de genre. Présentation des indicateurs liés

Table 4: Gender Inequality Index and related indicators

Table 4: Gender Inequality Index and related indicators														
										Reproductive Health				
	Gender Inequality Index		Maternal mortality ratio	Adolescent fertility rate	Seats in national parliament (% Female)	Population with at least secondary education (% ages 25 and older)		Labour force participation rate (%)		Contraceptive prevalence rate, any method (% of married women ages 15–49)	At least one antenatal visit (%)	Births attended by skilled health personnel (%)	Total fertility rate	
	Rank	Value				Female	Male	Female	Male					
HDI rank	2011	2011	2008	2011a	2011	2010	2010	2009	2009	2005-2009b	2005-2009b	2005-2009b	2011a	
131	Guatemala	109	0,542	110	107,2	12,0	15,6	21,0	48,1	87,9	54,0	93,0	51,0	3,8

Source: Human Development Report 2011. – Sustainability and Equity: A Better Future for All (U.N.)

Rôle gouvernemental : législation

Heureusement, la législation protégeant les femmes a progressé ces dernières années :

- En 1999, la loi sur la dignité et la promotion de la femme a été adoptée : *Ley de Dignificación y Promoción integral de la Mujer*
- En 2008, le Congrès a adopté la loi condamnant le féminicide et d'autres formes de violence contre les femmes : *Ley sobre Femicidio y otras formas de violencia contra la mujer*.
- En 2009, la loi contre les violences sexuelles, l'exploitation et le trafic de personnes a été adoptée : *Ley contra la violencia sexual, explotación y trata de personas*.

Néanmoins, le manque de continuité et de coordination des politiques publiques, la prévalence de l'impunité et l'absence d'un secteur judiciaire efficace ne facilite pas l'arrêt de la violence structurelle contre les femmes. Il faut alors un compromis plus ferme et effectif du côté du gouvernement du Guatemala pour lutter contre les inégalités et la violence de genre.

Un vent de changement



Réunion hebdomadaire du groupe de femmes de la communauté del Horizonte (Tejutla)

Comme une note d'espoir, j'ajoute que j'ai senti un vent de changement ; j'ai eu l'impression que la situation commençait à s'améliorer.

J'ai pu rencontrer plusieurs groupes de femmes et d'associations (il en existe de plus en plus) qui revendiquent courageusement leurs droits. Leur travail est essentiel, car elles font prendre conscience à la société civile des problèmes auxquels les femmes guatémaltèques sont confrontées.

Par ailleurs, parmi les jeunes, de plus en plus de femmes font des études ; ce qui facilite leur recherche d'emploi, le développement d'une carrière professionnelle et leur indépendance économique.

Il est important et très encourageant que ces mesures soient déjà en cours d'application. Il faut que de nombreuses autres mesures suivent, avec fermeté et continuité, pour poursuivre le chemin vers la libération totale des femmes guatémaltèques.

Bibliographie

- CEPAL, ONU MUJERES et al. Observatorio de igualdad de género de América Latina y Caribe. Informe anual 2011. (2011). *El salto de la autonomía de los márgenes al centro*. Pág. 34. Edición: CEPAL, ONU MUJERES, Organización Panamericana de la Salud, AECID, Secretaría General Iberoamericana.
- Informe de la Alta Comisionada de las Naciones Unidas para los Derechos Humanos sobre Guatemala 2010. (2011).
- Marchisio, A. (2011). Datos del Registro de los feminicidios en América Latina y la discusión sobre su tipificación penal en Argentina de 2011. Ministerio Público Fiscal de Argentina.
- Montenegro, N. (2003). El desafío de la participación política de la mujer en Guatemala.
- United Nations, Human Development Report 2011 – Sustainability and Equity: A Better Future for All.

Autre sources consultées

- <http://www.prensalibre.com/> Journal en ligne guatemaltèque
- www.emol.com Journal en ligne chilien
- <http://www.ine.gob.gt/> Site internet de l'Institut national des statistiques du Guatemala
- <http://www.un.org/> Site internet des Nations Unies

Rebeca Pascual Prats

Assistante au pôle Société de l'information pour Millennia2015
Pascual-prats.rebeca@institut-destree.eu